

école et quartier

ÉCOLE ET QUARTIER

page extraite de l'ouvrage:

**"Écoles et quartiers
Des dynamiques éducatives locales"**

ouvrage collectif sous la direction de
G. Chauveau et L. Duro-Courdesses
Collection CRESAS (volume n°8)
Éditions L'Harmattan et INRP, 1989

190 pages

"L'une des caractéristiques des quartiers où vivent beaucoup de familles à faible niveau de revenu est qu'ils évoluent souvent vers le pire: les immeubles se dégradent, les commerces ferment, les ménages qui le peuvent s'en vont. Au niveau des représentations, cette dégradation objective tend à faire du quartier et de ses habitants des restes, et donc à favoriser des analyses qui empruntent leurs schémas au passé. La vision à la Zola projette sur le présent la misère du XIXe siècle, la vision "tiers-mondiste" recrée des origines mythiques, voire des paradis perdus. Les actions menées à contre-courant de l'aggravation de la situation sont importantes en elles-mêmes mais aussi parce qu'elles permettent de se représenter au présent l'existence du quartier et d'envisager un avenir. Les opérations de rénovation peuvent donc transformer concrètement le quartier mais aussi la représentation pessimiste et mortifère de celui-ci. L'effet de ces actions sur les perceptions des enseignants est particulièrement important lorsqu'ils ont été associés à leur réalisation. Les enseignants du Petit Nanterre qui ont travaillé plusieurs mois avec leurs classes sur des projets de remodelage des espaces environnant les immeubles autour de l'école sont partie prenante dans les changements en cours. Ayant travaillé avec des urbanistes, le regard qu'ils portent sur les bâtiments est devenu plus aigu, les immeubles ne leur semblent plus "tous pareils" et surtout ils ont aussi contribué à dessiner l'avenir d'un quartier dont souvent ils ne cherchaient auparavant qu'à faire sortir les enfants.

En dehors même des rénovations, les enseignants en ZEP ont souvent entrepris de découvrir, avec leurs élèves, l'environnement de l'école. Le quartier apparaît à travers les photos, enquêtes, recueils de témoignages audio-visuels, romans réalisés par les enfants. Ces quartiers, aussi sordides, tristes et dépourvus de beauté qu'ils aient pu et puissent encore leur apparaître ont été reconnus en tant que lieux de vie par les enseignants qui ont fait réaliser ces travaux par leurs élèves. Le pari a été tenu d'utiliser l'environnement im-

médiat de l'école comme "stimulant" des progrès scolaires des enfants. Que ces réalisations soient plus ou moins élaborées ou plus ou moins ambitieuses, il faut noter le changement d'attitude qu'elles signalent: l'école ne se considère plus comme un îlot qui serait le seul point d'appui, au milieu d'un océan de béton sans visage, pour le développement des connaissances. Si, en devenant objet d'attention, l'environnement se banalise, le changement est déjà appréciable. Lorsque, sur le mur de la classe, à côté du poster représentant une forêt en automne apparaissent les photos du quartier, l'espace autour de l'école, jusqu'alors ignoré et méprisé, obtient droit de cité à l'école. Le milieu de vie des enfants est intégré dans la réalité que l'école est chargée d'apprendre à voir, à exprimer et à analyser. La sensibilité à la beauté ne passe plus

Cependant cette réintégration du milieu de vie des enfants parmi les réalités que l'école apprend à exprimer et à comprendre ne va pas sans problème. Il existe à l'école, et surtout dans l'enseignement élémentaire, une très ancienne tradition de confusion entre le réel et l'exemplaire; la tendance à sélectionner (a priori) dans la réalité de ce qui serait beau et bon -tendance très évidente dans le célèbre "Tour de France par deux enfants"- est encore très prégnante. Que les enfants puissent mettre en poèmes les odeurs et les bruits d'une montée d'escalier a suscité l'intérêt des habitants eux-mêmes mais a choqué certains responsables. Nous avons noté par ailleurs la rareté des enquêtes sur le travail d'usine et les métiers non qualifiés contemporains, et sans doute l'absence de ces thèmes provient-elle en partie de cette difficulté qu'éprouvent les enseignants à accepter de montrer ce qui ne leur semble pas souhaitable."

pages 78 à 80 de l'ouvrage cité,

contribution de

Marie-France Doray et Éliane Rogovas-Chauveau:
"Enseignants et parents: changement de perspective"

(les passages en gras sont soulignés par CPE)